

# MÉLANGEUSE DISTRIBUTRICE : DES ÉLEVEURS OVINS PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

- *Ils ont investi dans une mélangeuse distributrice avec des motivations diverses : gain de temps, économies de concentré, meilleures performances, diminution des problèmes sanitaires... Ces éleveurs convaincus nous font part de leur expérience.*



« PAROLES  
D'ÉLEVEURS »



LA FILIÈRE OVINE  
RECRUTE

Le CIIRPO



# « PAROLES D'ÉLEVEURS »

Si les objectifs de ces éleveurs n'étaient pas toujours les mêmes lorsqu'ils ont investi dans une mélangeuse, le type d'alimentation est devenu un point commun : tous sont passés en rations humides avec des fourrages de bonne et d'excellente qualités.

## EMMANUEL AUBRY

À BAGNEUX LA FOSSE (10)



### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 900 brebis Romane
- 135 ha : 40 ha de céréales, 95 ha de prairies temporaires

### LA RATION DE BASE

- 60 % d'herbe récoltée en vert + 40 % d'ensilage d'herbe du 1<sup>er</sup> mai à la fin de la pousse de l'herbe
- 100 % ensilage d'herbe en hiver

## « NE PASSER QU'UNE FOIS POUR DISTRIBUER LES FOURRAGES »

« Afin d'être le plus autonome possible sur l'atelier ovin, j'ai modifié la nature des rations et ne distribue plus du tout de ration sèche à base de paille et de luzerne déshydratée. Aujourd'hui, je mise sur la qualité des fourrages avec de l'ensilage de légumineuses et de l'herbe. Et c'est pour éviter de passer plusieurs fois dans la bergerie pour distribuer les aliments que j'ai investi dans une mélangeuse distributrice. Je fais deux mélangeuses par jour et j'ai gagné du temps. De plus, mes brebis n'ont plus le même comportement à l'auge : elles ne se précipitent plus et elles ruminent davantage. Dans les 10 jours qui précèdent le sevrage, j'économise également du concentré sur les agneaux : ils se mettent à consommer le fourrage des brebis et vont moins au nourrisseur que lorsque les brebis étaient en rations sèches. J'estime l'économie à environ 10 kg d'aliment par agneau, soit près de 3 €.

En hiver, la ration de base est constituée uniquement d'ensilage de luzerne, luzerne + dactyle ou RGA + trèfle violet. Je suis très vigilant sur la qualité de l'ensilage. S'il y a du pourri, je ne le distribue jamais aux brebis. À partir du 1<sup>er</sup> mai, j'ajoute de l'herbe que je récolte à l'autochargeuse à raison de 60 %. Je continue à distribuer le concentré au godet distributeur aux brebis en fin de gestation et en lactation à raison de 500 g d'orge et 300 g de complémentaire azoté par brebis et par jour avec 6 kg bruts du mélange de fourrages. »

## MICKAËL FLOQUET

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION DE L'EPLEFPA DE SAINT-POUANGE (10)



### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 650 brebis Romane, 80 brebis Île de France
- 95 ha : 30 ha de céréales, 15 ha de cultures fourrages (méteil et luzerne), 40 ha de prairies temporaires et 10 ha de prairies permanentes

### LA RATION DE BASE

- 15 % d'enrubannage de luzerne
- 15 % d'enrubannage d'herbe
- 15 % d'ensilage de méteil
- 55 % de pulpes surpressées
- 100 à 250 g de tourteau de colza sont ajoutés par brebis suivant la qualité des fourrages + 10 à 15 g d'Aliment Minéral Vitaminé

## « ÉCONOMISER DU CONCENTRÉ »

« Depuis que nous avons investi dans une mélangeuse distributrice, la ration de nos 730 brebis est essentiellement composée de fourrages et coproduits. L'enrubannage et les ensilages sont fauchés le plus tôt possible de façon à limiter les quantités de concentrés. Je fais systématiquement faire des analyses de fourrage afin que la ration soit équilibrée au mieux. Selon moi, c'est une nécessité quand on utilise une mélangeuse car la part de concentré est très faible dans la ration. Il n'y a donc pas de rattrapage possible. Si les fourrages sont de mauvaise qualité, il faut le savoir et ajouter des aliments en conséquence. Le mélange est constitué d'ensilage, d'enrubannage et de pulpes surpressées que nous distribuons à raison de 7 kg bruts par jour pour les brebis qui allaitent et 5 kg pour les fins de gestations. Depuis l'utilisation de la mélangeuse, la part des concentrés est devenue minime. Nous sommes passés de 300 kg d'aliments par brebis (sans les agneaux) et par an avec une ration paille/foin à 10 à 20 kg de tourteau de colza aujourd'hui. De plus, nos performances ne sont pas dégradées : les Poids À Ages Types (PAT) sont équivalents voir meilleurs. La distribution est réalisée tous les 2 jours ce qui réduit considérablement l'astreinte et les consommations de carburant. Enfin, nous avons moins de problème sanitaire de type acidose. »



## ALEXANDRE SAUNIER

AU GAEC DES RIAUDES  
À CIRY LE NOBLE (71)

### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 550 brebis Romane
- 120 ha : 63 ha de céréales, 50 ha de prairies naturelles et 7 ha de prairies temporaires

### EXEMPLE DE RATION POUR 240 BREBIS EN LACTATION POUR 3 JOURS (HIVER 2017/2018) :

- 600 kg d'enrubannage de luzerne 1<sup>re</sup> coupe à 40 % de matière sèche
- 450 kg d'enrubannage luzerne 2<sup>e</sup> coupe à 70 % de matière sèche
- 450 kg d'enrubannage ray-grass trèfle à 70 % de matière sèche
- 600 kg d'enrubannage trèfle à 50 % de matière sèche
- 150 kg de pois
- 550 kg d'orge
- 25 kg de CMV

### « DISTRIBUER TOUS LES DEUX OU TROIS JOURS »

« Avec 2 proches voisins, nous avons investi dans une mélangeuse et un tracteur attelé en permanence en CUMA qui fait 1 000 heures par an. Nous avons chacun notre rythme de distribution. Mes voisins qui sont en bovins viande (avec 100 et 150 vêlages) l'utilisent pour l'un tous les matins, pour l'autre tous les deux ou trois jours. Pour ma part, j'adapte le rythme de distribution tous les deux ou trois jours. C'est soit lundi, mercredi et vendredi si j'ai autre chose à faire le week-end (agnelage ou bien famille), soit tous les trois jours. Avec une ration finie suffisamment sèche (70 %), je n'ai aucun problème de chauffe. Le premier jour, je fais un gros tas devant l'auge et ne repousse que le lendemain soir. Ce mode de distribution me prend 45 mn au maximum (sans le trajet) et j'utilise ainsi des fourrages de très bonne qualité qui pouvaient poser des problèmes de mammites ou de diarrhée chez les jeunes agneaux lorsqu'ils étaient distribués seuls. Les enrubannages de luzerne ou de trèfle sont systématiquement analysés et la ration en concentré est ajustée en fonction de leur valeur alimentaire, en général plutôt élevée. J'envisage maintenant d'utiliser la mélangeuse pour mes agneaux et par la suite pour les agnelles de renouvellement avec un mash et du foin de luzerne. En résumé, l'utilisation de la mélangeuse me permet d'être plus productif grâce à de meilleures croissances sur les agneaux, une diminution de certains problèmes sanitaires, et une meilleure valorisation de mes fourrages de qualités. Tout cela en améliorant mes conditions de travail : diminution de la pénibilité de distribution et diminution de l'astreinte le week-end ! Et en plus, ça resserre les liens avec les voisins ! »

## GAEC PUYGRENIER

À CHATEAUPONSAC (87)



### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 1 000 brebis (700 croisées de races bouchères + 300 Romane) et 220 vaches allaitantes
- 320 ha : 60 ha de céréales, 55 ha de maïs, 105 ha de prairies temporaires et 100 ha de prairies permanentes

### LA RATION DE BASE

- 83 % d'ensilage de maïs
- 10 % de foin de graminées
- 6 % de tourteau de colza + aliment minéral vitaminé

### « VALORISER AU MAXIMUM LES FOURRAGES »

« C'est en 2012, lors du renouvellement du matériel de distribution des fourrages, que nous avons opté pour une mélangeuse. Nous avons 500 brebis en bergerie toute l'année plus les vaches et la suite à engraisser. Pour les brebis, nous avons plusieurs objectifs. Le premier était de travailler avec des rations plus riches en fourrages. Aujourd'hui, ils représentent plus de 90 % de la ration. Le second était d'avoir des brebis toujours en bon état car nous sommes en système trois agnelages en deux ans avec les Romane. Avec la ration distribuée, les brebis maigrissent peu en lactation et nous les remettons en lutte dès le sevrage. Le troisième objectif était de gagner du temps. Avec une mélangeuse par jour pour les 500 brebis, et la même ration pour tout le monde, il faut moins d'une demi-heure par jour pour les soigner. En moyenne, nous distribuons 5 kg du mélange en brut par brebis et par jour en adaptant les quantités suivant le stade des brebis (on en donne moins en fin de gestation qu'en lactation) et la race (les Romane mangent plus que les races bouchères). »





## ROMAIN BONENFANT

L'EARL DES HERBUS  
À CRUZY LE CHATEL (89)

### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 400 brebis Romane et Île de France
- 220 ha : 194 ha de céréales, 20 ha de prairies temporaires et 6 ha de prairies permanentes

### LA RATION DE BASE

- 85 % d'ensilage de trèfle ou de luzerne
- 10 % de foin de graminées
- 5 % de paille

## « DIMINUER LES PROBLÈMES SANITAIRES »

« Lors de mon installation en 2011, je m'étais équipé d'une dessileuse pailleuse et je passais 3 fois dans la matinée dans la bergerie pour distribuer les trois fourrages : le foin ou l'enrubannage de luzerne, le foin de graminées et la paille. Et pendant ce temps-là, les portes restaient ouvertes. La bergerie étant située sur une butte très ventée, mes agneaux avaient d'importants problèmes pulmonaires avec de la mortalité. J'ai trouvé une machine à pales d'occasion qui brasse et cela me convient bien. Elle m'a coûté 6 500 € auquel il faut ajouter 1 000 € pour remplacer les couteaux. Aujourd'hui, je ne passe plus qu'une fois et les problèmes de pasteurellose ont considérablement diminué. Les frais vétérinaires sont d'ailleurs passés de 8 à 3 € par brebis. Le temps passé à alimenter les brebis a également été divisé par trois au quotidien. Le passage à la mélangeuse s'est aussi traduit par une modification de la ration, de sèche à humide. Aujourd'hui, la ration de base est constituée d'ensilage de trèfle ou de luzerne, de foin de graminées et de paille. J'en distribue entre 1,5 et 2 kg bruts aux brebis en fin de gestation, entre 3 et 4 kg à celles en lactation, 2 kg aux brebis à l'entretien, 3 kg à celles en lutte et entre 1,5 et 2 kg aux agnelles. J'ajoute de l'orge uniquement au cours du dernier mois de gestation et les deux premiers mois de lactation. Je ne l'ajoute pas à la mélangeuse mais la distribue au seau. Cela me prend peu de temps. »



## ROLAND GROS

GAEC DES PRUNIÈRES  
À CHENAY LE CHATEL (71)

### TAILLE DE L'EXPLOITATION

- 380 brebis Blanches du Massif Central, 100 vaches laitières et 100 vaches allaitantes
- 340 ha : 85 ha de céréales, 45 ha de maïs, 35 ha de prairies temporaires et 175 ha de prairies permanentes

### LA RATION DE BASE

- 74 % d'ensilage d'herbe
- 14 % d'ensilage de maïs
- 12 % de paille
- 500 g d'un mélange céréales et tourteaux (colza ou soja selon les opportunités)

## « AMÉLIORER LES PERFORMANCES »

« L'achat de la mélangeuse distributrice a été raisonné sur l'ensemble du troupeau et pas seulement sur l'atelier ovin. Avec mes deux frères avec qui je suis en GAEC, nous recherchions avant tout une amélioration des performances. Et nous sommes assez satisfaits car les brebis sont en meilleur état et nous avons gagné 1,5 kg par agneau au PAT (Poids à Age Type au contrôle de performances). En conséquence, ils sont commercialisés environ 10 jours plus tôt pour le même poids de carcasse. Mais l'achat de la mélangeuse s'est aussi accompagné d'un changement de rations. Les brebis étaient auparavant en ration sèche avec du foin de prairie permanente et de luzerne et des céréales. Aujourd'hui, la ration de base est équilibrée avec de l'ensilage d'herbe et de maïs, de la paille et un mélange céréales et tourteaux (colza ou soja selon les opportunités). Nous ajoutons juste 500 g de céréales par brebis et par jour en début de lactation. Nous distribuons alors au seau mais il n'y a qu'un lot à faire et cela ne prend pas beaucoup de temps. Nous avons investi pour 38 000 € de machine et 19 500 € de tapis (52 m). Entre les 100 vaches laitières, l'engraissement des produits des 200 vaches et les brebis, nous faisons 6 mélangeuses par jour. Nous apprécions particulièrement le fait que les brebis ne gaspillent plus de foin comme c'était le cas avant ».



←  
DES MÉLANGEUSES D'OCCASION  
SE TROUVENT FACILEMENT

# Un mode de distribution qui obéit à des règles

- *Comme tous les modes de distribution, l'utilisation d'une mélangeuse distributrice impose des rations particulières qu'il convient de bien connaître avant d'envisager d'investir.*

## UN POSTULAT : UNE RATION HUMIDE

Le recours à une mélangeuse distributrice impose une ration humide, à base d'ensilage ou enrubannage. Investir dans une mélangeuse ne présente pas d'intérêt en ration sèche. De même, une ration composée de deux tiers de fourrages secs (foin ou paille) et de seulement un tiers d'enrubannage ou d'ensilage n'est pas adaptée à ce mode de distribution. En effet, le fourrage sec remonte dans la mélangeuse et le mélange devient alors trop volumineux. Humidifier le foin n'apparaît pas comme une solution satisfaisante. L'utilisation d'autres matériels est alors mieux adaptée : une dérouleuse pailleuse ou une dessileuse pour distribuer les fourrages et pailler ; un godet distributeur ou un transporteur pour mécaniser les apports de concentrés.

## UN ORDRE DE CHARGEMENT DES ALIMENTS

L'ordre de chargement dans la mélangeuse à respecter est le suivant :

- la fibre longue (et la plus difficile à couper) puis la courte,
- le sec puis l'humide,
- et enfin les concentrés.

## DES RÈGLES DE BASE COMMUNES

En production ovine, nous ne disposons pas d'étude comparant plusieurs modes de distribution des fourrages et des concentrés. Toutefois, les règles de base à respecter avec les mélangeuses distributrices sont les mêmes que pour tous les autres modes de distribution. Pour obtenir un coût de ration le moins élevé possible et limiter les problèmes sanitaires, il reste indispensable de :

- réserver les meilleurs fourrages aux brebis avec les plus forts besoins (lactation, traite...),
- rationner en fin de gestation les fourrages de très bonne qualité afin de limiter les prolapsus,
- ne pas distribuer de parties moisies sur les aliments conservés humides (fourrages et concentrés),
- opter pour des durées de lutte les plus courtes possibles afin d'avoir des lots les plus homogènes en termes de stades physiologiques.

## UNE RATION DE BASE

Avec ce type de matériel, il n'est pas possible d'ajuster au plus près la ration des brebis à leur stade physiologique comme cela peut se faire avec d'autres modes de distribution. Dans la pratique, ce sont un seul voir deux types de mélanges qui sont réalisés par jour. Une ration de base moyenne est calculée et un volume plus ou moins important est distribué en fonction du stade physiologique des lots. Un apport supplémentaire de concentré (céréales, complémentaire azoté...) peut être ajouté (souvent manuellement « au seau ») aux brebis à plus forts besoins : fin de gestation et début de lactation. Les animaux à faibles besoins (brebis vides) peuvent être alimentés différemment avec une botte de foin en libre-service par exemple.



▲ Investir dans une mélangeuse ne se justifie qu'avec une ration comprenant au plus un tiers de foin et de paille.

Les brebis continuent à trier, même avec une mélangeuse. ►



# Un investissement rentable pour les gros troupeaux ou bien à plusieurs

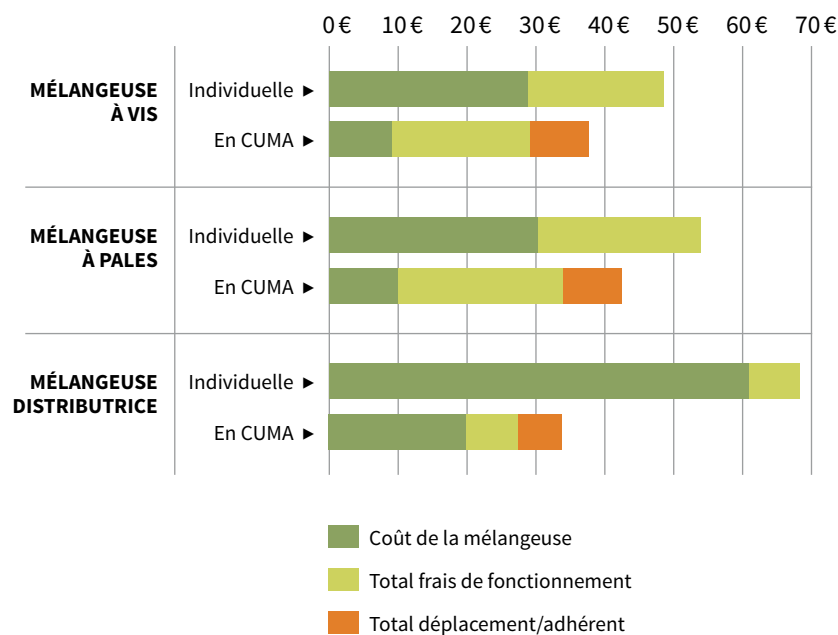
► *Compte tenu de son coût et la hausse du poste de carburant, investir dans une mélangeuse distributrice neuve ne se justifie qu'au-dessus de 200 UGB.*

Trois types de mélangeuses distributrices sont actuellement commercialisés. Les bols, équipés de vis verticales, sont d'une contenance de 6 à 35/40 m<sup>3</sup> selon les modèles. Les machines à pales, plus adaptées à mélanger des brins courts, sont d'une contenance de 8 à 25 m<sup>3</sup>. En matière de prix, il faut compter 30 000 € pour une machine neuve mais des modèles à 5 000 € d'occasion se trouvent facilement. Enfin, le principal intérêt des mélangeuses automotrices réside dans le gain de temps. Selon les résultats d'une étude réalisée par la Chambre d'agriculture de la Corrèze, le temps de chargement, mélange, déplacement et de distribution est divisé par deux par rapport aux mélangeuses tractées. À noter que la mélangeuse peut aussi s'acheter en CUMA avec ou sans chauffeur ou bien à plusieurs éleveurs.



▲ Le principal intérêt des mélangeuses automotrices reste le gain de temps.

## UN COÛT DE DISTRIBUTION DE L'ORDRE DE 40 À 50 € PAR TONNE DE MATIÈRE SÈCHE :



## AVIS D'EXPERT

**PIERRE LÉPÉE**  
 Conseiller machinisme à la chambre d'agriculture de la Creuse



« En dessous de 200 UGB, il y a des solutions plus simples et moins coûteuses pour distribuer les rations s'il s'agit d'acheter du matériel neuf. En effet, ce type de matériel induit nécessairement une hausse du poste de carburant et le gain de temps n'est pas systématique. C'est le cas par exemple avec des bruns longs et du fourrage sec car les temps de mélange sont plus importants ».

Travail réalisé par : Mickaël Floquet (EPLEFPA de l'Aube), Yves Le Boulbin (Chambre d'agriculture de l'Yonne), Stéphane Pype (Chambre d'Agriculture de l'Oise), Laurent Solas (Chambre d'agriculture de Saône et Loire), Anne Staub (Ter'Elevage) et la participation d'Eva Melin (étudiante à l'EPLEFPA de Chaumont).

Rédaction et coordination : Laurence Sagot, Institut de l'Élevage/CIIRPO